

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mardi 5 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mardi 5 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Empire \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-10-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3390, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 5 octobre 1852 Mardi

Sainte-Aulaire est venu me voir hier soir. Il me dit que Montalembert était venu à Paris pour soigner l'impression d'un ouvrage qui va paraître sur le gouvernement représentatif & sur l'église. Le fond sera que la religion ne peut fleurir qu'avec la

liberté, qu'il n'y a pas de liberté en France & que les prêtres ne sont plus que des courtisans, il veut un [gouvernement] représentatif. Vous voyez comme cela va faire fortune ici ! Je doute que son ouvrage paraisse. Il est indigné de la servilité du clergé. On le dit très amer. comme je ne l'ai jamais vu seul, je n'en sais rien.

Hecken est aussi venu hier soir entre le sérieux & le comique c'était assez drôle et assez menaçant. Après l'empire on prendra la Savoie en conseillant au roi de Sardaigne de se dédommager par la Lombardie, & puis on effacera la Belgique. Et puis, si la Russie et l'Autriche se fâchent, on leur lancera la révolution. Tout cela accompagné d'éclats de rire, vous en ferez ce que vous voudrez. Non pas ceci à la lettre s'il vous plaît car même en plaisanteries je n'aime pas que rien ressorte de chez moi. On trouvera une princesse. Cela ne peut pas manquer. Le Moniteur annoncera les fiançailles un beau jour lorsqu'on s'en doutera le moins. Jérôme est inquiet et mécon tent. L'Empire héréditaire et l'adoption cela ne lui convient pas du tout, & il dit : " Le frère de l'Empereur est plus fort que le neveu. " Vous fais-je assez de commérages ? On voulait savoir hier qu'il était venu une note Anglaise sur le lac français. Je veux bien croire à une dépêche peut être, à une note non. Au reste, je ne sais rien de direct depuis ce que je vous ai dit sur ce sujet. Il y a des tempêtes affreuses la nuit. Kisseleff part dimanche. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 5 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4487>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 octobre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

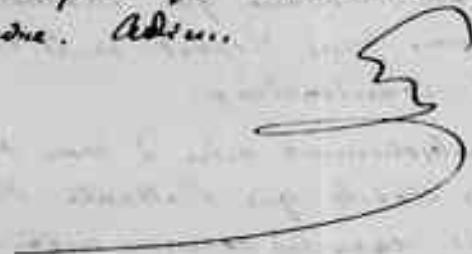
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

C'est le bruit de la bourse, inscription, que  
le Pape va venir sacrer le nouvel Empereur.  
Je n'y crois pas. Pourtant, il se fera sacrer.  
L'exemple de son oncle en ses propres  
relations avec le Clergé lui en fait une loi.  
Par qui ? d'archevêque de Paris sera <sup>un</sup> petit.  
Il n'a pas le faire faire à Athéens. Aut.  
être un sacre collectif, tout le cardinalat,  
français réuni. Je suppose qu'on a pensé  
à cet embarras.

ouze heures.

Adieu, Adieu. Les paroles sont aussi vaines  
que l'Empereur que duvra sauver. Il faut  
attendre. Adieu.



3395  
Paris le 5 octobre 1852. Mardi

Il aulais et acci une vingtaine  
ans. il me dit qu'il montait  
dans une a'pe au montalant  
l'impression d'un orage qui la  
gracette subitement  
représentatif de tout l'ordre. Ce  
traduis que la religion n'est  
plus qu'au la liberté, qu'il  
n'y a pas de libérité au fréme, et  
que la religion n'est plus qu'un  
des conséquences. il veut une  
représentativ. mais voilà comme  
une Vépaco fortunee ! j'adore  
que son ouvrage réussisse. il  
est indigne de la bonté de  
Dieu. on le dit bon accuei.

encore j'en l'ai jamais vu, mais  
j'en ai rien vu.

Belgrave est aussi venu hier lundi  
avec le Roi pour le conseil des ministres  
et il y a été chargé de me faire un  
rapport sur la question de la  
séparation du conseil d'Etat de  
la Chambre. Il a été déclaré que le  
Royaume devait être érigé en  
la Belgique. et puis, si le Roi  
et l'autre roi n'acceptent, on leur  
lance la révolution. tout cela  
accompagné d'ordres d'armes, 100000  
hommes au moins devant le Roi.  
non pas pour laisser l'Etat en place  
les autres en place au contraire, si

"on sera par le Roi déclaré  
de leur côté.

on trouvera une brièveté cela  
en plus pour me faire. le  
Monde a annoncé la fin de  
la révolution belge, mais  
d'autre personnes.

L'ordre est cependant émis  
tout. l'Empereur bavarois et  
l'adoption cela au moins demandé  
pas de tout, et il dit " le  
Roi de l'empereur est plus  
fort que le Roi."

Vous faites - si alors à ce sujet?  
on voudrait savoir lequel qui  
est le Roi un est anglais

reçu hier matin. J'aurai  
pu venir à une députation  
ici, à une autre soon. Ainsi  
j'aurai plus de droit d'agir  
envers vous si dit succès fut  
il y a du temps, affirmer le  
vrai. Kinsley part dimanche  
aussi. adieu. adieu.

Var. R. Mardi 5 Oct. 1852

Je viens de lire les longues  
pièces, française et belge sur la négocia-  
tion commerciale. La pièce française  
est plus aigre de ton et plus raisonnable  
au fond; la pièce belge est douce, obstinée  
et rusée. Il y a, au fond de tout cela,  
cette difficulté que la Belgique n'a aujourd'hui  
aucune confiance dans le bon voulois de  
la France et qu'elle ménage les voisins  
Allemands et autres, beaucoup plus, encore  
qu'elle ne le faitoit de mon tour. La  
France de son côté demande à la Belgique  
de négocier commercialement avec elle  
sans faire aucun compte de la politique.  
Cela ne se peut pas. Commercialement, la  
France a raison. Politiquement, la  
Belgique a raison. Je ne sais pas comment  
on sortira de cette impasse.

Voilà votre lettre d'hier qui m'arrive  
de très bonne heure. Je ne dis pas qu'on n'a  
pas raison de l'éditer à de petits propriétaires.